

Le Bulletin



Jean-Michel
Audureau, diacre,
DDPS

Édito

« Traverser la souffrance, dans un désir de vivre ! »

Nous vous proposons aujourd'hui une réflexion* du Père Jean-Marie Onfray, ancien responsable du département santé à la Conférence des évêques de France qui nous entraîne à « la rencontre des vulnérabilités ».

Dans nos missions, nous sommes appelés à nous mettre à l'écoute de ces personnes en situation de vulnérabilité, à les accompagner (c'est-à-dire à faire un bout de chemin avec elles, humblement et fraternellement). Mais finalement nous sommes aussi appelés à vivre ces situations, dans la foi et l'espérance, pour nous-mêmes. Nous n'en sommes pas « quittes ». Nous devons prendre soin de nous, car nous sommes également des êtres fragiles.

Et c'est tant mieux ! Car il serait odieux de visiter « dans la toute-puissance » : un bien portant venant au chevet d'un malade ; un « valide » allant vers un « handicapé » ; quelqu'un en possession de toutes ses facultés se tournant vers cet autre diminué, dépendant, ou fragile psychologiquement...

Pour être Visitations, nos visites doivent se faire « de pauvre à pauvre ». Frères en humanité, nous le sommes en vérité ; nous le sommes en Jésus-Christ, nous le sommes par nos fragilités.

C'est la condition pour « traverser ensemble la souffrance » et regagner ensemble « le désir de vivre ».

Ce désir, profondément ancré en nous par l'Esprit qui donne Vie, se nourrit de la foi en Dieu-Père qui nous aime et nous invite à aimer à la suite du Fils. Il a pour nom « Espérance ».

Avec nos fragilités, auprès des plus fragiles, nos frères, allons et vivons l'Espérance !

Bonne lecture.

Jean-Michel Audureau

**Revue AH – La rencontre des vulnérabilités – Réflexions autour de la pastorale de la santé.
Numéro spécial Juillet 2014 – Jean-Marie Onfray*

Bulletin réalisé par Géraldine Caillaud, secrétaire du service diocésain de la santé
Pour plus d'informations n'hésitez pas à aller sur le site : <https://rennes.catholique.fr/sante>
Service diocésain de la pastorale de la santé : 45 rue de Brest 35042 RENNES CEDEX
Accès PMR à nos bureaux : 50b rue Papu - 02 99 14 35 29 - sante@diocese35.fr

Dans un monde de fragilités, vivre et accompagner



P. Jean-Marie Onfray,

Reconnaître nos fragilités

Dans un monde de concurrence, de compétition, de rentabilité, les fragilités humaines interrogent... Notre société est pleine de paradoxes et tous ceux qui accompagnent des souffrants ne peuvent que constater combien il est difficile et essentiel de laisser émerger le vécu des personnes fragilisées.

C'est bien de parler de fragilité, mais c'est prioritaire de parler de solidité. Toute la médecine contemporaine s'est construite sur le souhait de combattre la maladie. La force des médecins s'appuie sur leurs compétences et nous savons que cela induit un rapport inégal dans la relation de soin. Le soignant est celui qui est supposé savoir... Or la force est le fondement du vivant ! La vie est dans une logique : regardez la force de la vie qui est à l'œuvre dans un petit enfant... Le vouloir vivre est une lutte... Le combat pour la vie.

Croyants ou non, nous ne pouvons que nous étonner devant cette force : elle est dans les vagues qui fouettent les rochers, dans la giroflée qui fleurit dans la muraille, dans la main qui serre celle du malade en réanimation. Il y a une force de la matière (l'image du roc dans la Bible) et de la nature qui enveloppe l'être humain et le sécurise.

Cette nature, lue comme Création, est confiée à l'être humain (homme et femme), dans le cadre d'une alliance dans laquelle Dieu s'implique fidèlement. Il nous faut être vigilants devant un certain discours sur l'humilité, la soumission, le renoncement, la culpabilité et la souffrance en christianisme ! Souvenons-nous de la parole du Christ : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10).

La fragilisation

Parlons de fragilisation (qui exprime un devenir) plutôt que de fragilité (qui dit un état). La vie nous fait rencontrer pour nous-même ou pour les autres cette épreuve. L'épreuve vient renverser un équilibre sans prévenir. Elle projette dans un espace sans repères. Elle provoque souvent la sidération et le silence, puisqu'elle n'est pas intégrable immédiatement. Elle annihile les facultés d'adaptation. Elle fait entrer dans l'univers de l'inquiétude, de la démaîtrise. Elle laisse sans voix et comme sans émotions. Le sens est sens dessus dessous ! Mais n'oublions pas que la coquille de l'œuf se casse pour laisser passer la vie.

« Veux-tu guérir ? » Cette question est comme un appel à devenir « sujet ». Cela suppose quelques exigences :

- Rester dans le non-pouvoir quant au passé : ne pas s'installer dans la culpabilité ;
- Rester dans le non-savoir quant à l'avenir (« veillez... ») ;
- Apprendre à se laisser faire (pas de volontarisme pour être « normal ») ;
- Regarder la réalité en face (elle ne ment pas) ;
- Laisser venir les résonances avec les pertes passées (pas de fatalité).

Mais il faut aussi retrouver un orient pour notre existence. L'Évangile nous parle de « bâtir sur le Roc ». Vivre, c'est accepter l'altération due à la blessure. Vivre c'est accepter non seulement de vieillir, mais de devenir. Vivre c'est accepter de repartir, « de commencements en commencements », nous dit Grégoire de Nazianze... Une vie humaine peut toujours être « humanisante ». Les fragilisations nous burinent, nous rendent plus « tendres ». Nous y gagnons en « tendreté », pourrait-on dire.

Nous avons tous besoin les uns des autres pour vivre et pour vivre bien dans nos reconnaissances et nos complémentarités réciproques. La maladie, la dépendance viennent nous dire le manque qui nous constitue et nous met en situation d'interdépendance les uns des autres pour demander, donner, recevoir. La demande, l'expression de nos besoins et de nos désirs nécessitent l'humilité et la simplicité. L'autre, lui, doit

être suffisamment attentif pour nous demander : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? », pour venir soulager les maux de nos corps souffrants, sans anticiper la réponse.

Accompagner les fragilités des autres

La vulnérabilité se veut partage d'humanité. La générosité fait de la fragilité un chemin. Ce souci de l'autre dans l'altérité sera ce que nous nommons « compassion ». Le beau risque de l'autre se joue dans la réciprocité. Nous vivons une présence qui a foi en l'autre. Une rencontre de pauvre à pauvre ! Etre libre de tout projet ! Venir vers l'autre dans la gratuité de la rencontre. Accepter ses limites et reconnaître ses sentiments. Se laisser toucher et bousculer par l'autre. Ne pas se laisser piéger par le bavardage, mais accéder au spirituel, là où se dit un combat intérieur... Le spirituel n'est pas le religieux, c'est le mystère de l'homme...

La maladie n'est pas une parenthèse dans la vie de la personne malade. Lorsqu'elle fait jaillir la colère devant l'absence de réponse au « pourquoi ? », l'écoute est essentielle pour aider l'autre à sortir de son isolement, à quitter l'amertume qui détruit. Mais la colère est aussi une force : la puissance de l'indignation qui maintient debout et vivant.

Vivre la compassion... Pas seulement écouter...

Voilà un beau mot, la compassion... C'est tout simplement avoir des frissons, avoir des entrailles. Dans l'Evangile, on dit que Jésus fut saisi de pitié. Ses entrailles tremblèrent. Comme les entrailles du Père que l'on retrouve dans l'Evangile de l'enfant prodigue... La compassion va permettre à l'autre de renaître avec sa blessure, comme l'enfant prodigue renaît du pardon du Père...

Nous ne pouvons pas donner du sens dans une vie traversée par la souffrance lorsque nous refusons de nous reconnaître vulnérable et fragile. Nous ne pouvons pas aider l'autre à donner du sens à son existence si l'on est dans un désir d'invulnérabilité.

Aimer jusqu'à se montrer vulnérable. Car notre Dieu est vulnérable. Il en est mort sur la croix. Il s'est laissé toucher, frapper, et, par cela, il a fait alliance avec nous.

Dieu se dit dans cette fragilité qu'Il a épousée en Jésus-Christ. Le plus fragile est mon semblable et il est à l'image de Dieu.

Alors seulement, la souffrance peut être traversée dans un désir de « vivre ».

POUR RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE :

- Y-a-t-il un élément du texte qui m'interpelle, ou qui me rejoint particulièrement ?
- Ai-je le souvenir d'une situation qui m'a fait prendre la mesure de ma propre vulnérabilité.
- Que signifie pour moi : « *vivre la compassion* » ? (Évoquer des expériences vécues).
- Comment j'appréhende la phrase :
 « *La souffrance peut être traversée dans un désir de vivre ...* »

Informations

Nous sommes heureux d'accueillir dans le réseau des aumôniers :

- Gwenola de BELIZAL (au CHU de Rennes)
- Marie-Joëlle BRISSEAU (au centre hospitalier de St Grégoire)
- Béatrice STORME (aux foyers de vie Siloé à Coesmes et Béthanie à Domalain).

Pour prendre dates :

- Journée mondiale des personnes handicapées, le 3 décembre 2023.
- Dimanche de la Santé, le 11 février 2024... « De partout on venait à lui ... »

Merci Madeleine



Notre amie et comptable bénévole Madeleine Tiriault est décédée subitement le vendredi 3 novembre.

Madeleine a assuré avec compétence, dévouement, discrétion et grande disponibilité la comptabilité du service diocésain de la pastorale de la santé pendant une quinzaine d'années.

Nous lui témoignons toute notre gratitude et continuons à prier pour elle et pour ses proches éprouvés.

AGENDA DES FORMATIONS :

- « **Ecouter pour accompagner** », 2ème partie : l'accompagnement
Jeudi 07 décembre 2023, Rennes, maison diocésaine
- **La souffrance physique, psychique et morale**
Jeudi 25 janvier 2024, Rennes, maison diocésaine
- **Seigneur apprends-nous à prier**
Jeudi 08 février 2024, Argentré du Plessis

Vous pouvez consulter le programme des formations sur notre site internet :
<https://rennes.catholique.fr/sante> .
Ces formations sont ouvertes à toute personne sensibilisée aux sujets traités.

Pensez à vous inscrire à sante@diocese35.fr